

28^{èmes} Rencontres nationales
des acteurs de l'éducation à l'environnement

Tourisme

&

NATURE

Un autre rythme

Du 24 au 27 août 2016

à Lussault-sur-Loire (37)

LES ACTES



Le réseau national d'éducation à l'environnement
et au développement durable

Pour comprendre le monde, agir et vivre ensemble



graine
Centre-Val de Loire
LE RÉSEAU RÉGIONAL POUR
L'ÉDUCATION À L'ENVIRONNEMENT



Présentation	4
Les Organismes	4
La thématique : Nature & Tourisme	6
Les Immersions	7
Les Ateliers de réflexion	9
Les Ateliers d'échange	20
Retours d'expérience	23
La visite de la Ministre	27
Bilan	28
Liste des Participants	32

Présentation

Depuis 1983, les Rencontres nationales du Réseau Ecole et Nature, plus récemment intitulées « Rencontres des acteurs de l'éducation à l'environnement » sont un moment et un lieu dédiés à la pédagogie.

L'éducation à l'environnement et au développement durable (EEDD) que pratiquent les acteurs est active, c'est-à-dire que les apprentissages qui sont nombreux, tant cognitifs que méthodologiques, se font dans l'action. Le participant (il ne saurait y avoir de « public » dans ces rencontres) vient autant pour transmettre que pour apprendre. Suivant les situations chacun peut passer de formé à formateur. La créativité, le travail de groupe, l'interdisciplinarité, le projet, la pratique du terrain et du débat... sont des points de repère constants pour chacun.

De par la méthodologie appliquée ces rencontres ont ainsi pour but d'offrir aux bénévoles et professionnels un espace nécessaire aux échanges et à la co-formation, vecteurs principaux de progrès collectif et individuel.

Toujours en recherche d'adaptation, cette année les rencontres ont évolué : d'une durée de 4 jours elles ont donné une grande place à l'expérimentation et aux échanges. 2 jours d'immersion et 2 jours de travaux ont permis aux participants de vivre de nombreux temps d'animation.

►► Les objectifs

- Transmettre, expérimenter, innover, partager
- Contribuer à enrichir les réflexions et actions pédagogiques
- Croiser les regards des acteurs de l'éducation à l'environnement et du tourisme
- Favoriser la dynamique de projet entre les participants.

Les organisateurs

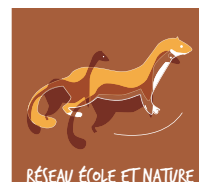
►► Le REN

Le Réseau Ecole et Nature (REN) est un réseau français mettant en relation un grand nombre d'acteurs de l'éducation à l'environnement de différentes sphères (associations, collectivités, entreprises, Etat...) afin de mieux travailler ensemble dans le sens d'un développement durable.

Il est né en 1983, lorsque des enseignants et des animateurs sensibles aux atteintes portées à la nature ont eu envie de mettre en commun leur réflexion, leurs pratiques et leurs projets éducatifs. Rapidement il s'est élargi à tous les acteurs de l'éducation à l'environnement. Il réunit aujourd'hui des individus, des structures et des réseaux régionaux (GRAINE dans de nombreuses régions, REEB en Bretagne, ARIENA en Alsace...) et départementaux, plus de 1 000 structures et 1 000 personnes physiques solidaires et engagées à toutes les échelles du territoire, pour le développement de l'éducation à l'environnement vers un développement durable.

Il s'est donné pour but de développer l'éducation à l'environnement en favorisant les relations et la mutualisation entre les acteurs (rencontres nationales et régionales, co-formations, sites Internet collaboratifs, listes de diffusion...), en créant des outils (dispositifs pédagogiques « Rouletaboule » sur les déchets, « Ricochets » sur l'eau, Eco-Parlement des jeunes® ; plateformes Internet thématiques ; ouvrages collectifs...), en apportant un appui à la pérennisation des associations et en participant à la mise sur pied d'une représentation nationale de l'éducation à l'environnement à travers le Collectif français pour l'éducation à l'environnement vers un développement durable (CFEEDD), ainsi qu'à la concertation avec l'Espace National de Concertation (ENC).

Il ne s'agit pas pour le réseau de faire de l'éducation à l'environnement de terrain, mais de faciliter et de



renforcer l'action de ceux qui en font, dans le respect de leurs approches, de leurs appartenances et de leurs pratiques. Le REN est ainsi en capacité de mobiliser une diversité de professionnels ayant une bonne connaissance de leur territoire, que ce soit sur les aspects environnementaux, sociaux, économiques et culturels. Dans la mise en oeuvre de ses actions, le REN défend un état d'esprit favorisant la solidarité citoyenne entre les artisans du développement durable mobilisés pour la transition écologique.

►► Le GRAINE Centre-Val de Loire

Le GRAINE Centre-Val de Loire est le réseau pour l'éducation à l'environnement en région Centre-Val de Loire. Il réunit sur l'ensemble du territoire régional des animateurs, enseignants, techniciens, élus ainsi que des associations, établissements scolaires, collectivités, entreprises qui ont une mission d'information, de sensibilisation et d'éducation à l'environnement et au développement durable.



La finalité du réseau est de développer le sens de la responsabilité individuelle et collective, avec le souci de l'épanouissement de chacun. Au service du respect de notre planète et des générations actuelles et futures, au-delà de cette finalité, l'éducation à l'environnement vise à faire comprendre la complexité du monde auquel nous appartenons, à éveiller l'esprit critique pour agir et vivre ensemble.

Créé en 1997, par la volonté d'acteurs de terrain, le GRAINE Centre-Val de Loire réunit des personnes et des structures autour de valeurs : le respect des autres, des générations futures, du vivant et de l'environnement, dans un esprit de tolérance et d'ouverture, mais aussi d'humilité vis-à-vis des autres et de cette nature.

Par extension le travail du GRAINE Centre-Val de Loire participe à rendre les personnes citoyennes de la Terre, prendre leurs responsabilités, et tendre vers l'autonomie de ces personnes, en les rendant acteurs et en ayant une démarche démocratique : du faire ensemble, et de la perpétuelle interrogation de ses propres pratiques.

Dans ses actions, le GRAINE Centre-Val de Loire s'efforce de mettre en pratique ces valeurs et de favoriser non seulement le développement de projets d'éducation à l'environnement mais aussi d'aider en professionnalisant ces acteurs que ce soit en les accompagnant ou en leur donnant les outils et compétences nécessaires à leur pratique. Ainsi les projets de rencontres régionales, de journées d'échanges, de diffusion de l'information, de mutualisation, de formation professionnelle, de mise en place du référentiel de qualité de l'éducation à l'environnement, de mise à disposition d'outils pédagogiques en sont des exemples parmi d'autres.

Mutualiser, professionnaliser, encourager et impulser des initiatives, accompagner et soutenir les porteurs de projets, mais aussi expérimenter et s'adapter sont sans aucun doute les forces du réseau régional qui comptent de par ses adhérents individuels et structures, plusieurs centaines d'éducateurs à l'environnement sur le territoire.

►► Bul'de Môme

Bul'de Mômes est une association d'animation, fortement ancrée sur le territoire rural des villages du nord d'Amboise. L'association touche un large public de par ses activités transgénérationnelles et son ouverture sur la diversité sociale.

Son but est de créer des passerelles entre les habitants et de favoriser la rencontre dans un monde rural où l'isolement est une problématique majeure.



Les valeurs de l'association

Vivre ensemble : Bul'de Mômes œuvre pour le développement de la solidarité en tissant des liens entre les habitants et en permettant de fédérer les compétences et les moyens présents sur le territoire.

Favoriser la rencontre : Bul'de Mômes agit sur la vie locale par la mise en place de projets favorisant la rencontre et promouvant la diversité générationnelle et sociale.

Etre au service de la population : Bul'de Mômes contribue au décloisonnement du monde rural en proposant à la population des services adaptés et abordables et en favorisant la découverte et l'ouverture sur le monde.

►► Le groupe d'organisation

Piloté par l'équipe salariée du Graine, un groupe de bénévoles du Graine Centre-Val de Loire et du Réseau Ecole et Nature s'est formé pour organiser ces rencontres. Une vingtaine de personnes s'est réuni pour construire le programme et organiser la logistique et la pédagogie.

Les participants

Nous étions 86 éducateurs à l'environnement et acteurs du tourisme

52 femmes

34 hommes

62 % des participants venaient de la région Centre-Val de Loire.

48 % des participants venaient du reste de la France, dont 1 personne de Guyane et 1 personne de Saint-Pierre et Miquelon.

La thématique : Nature & Tourisme

La nature nous invite à prendre notre temps.

Elle nous offre un espace de loisirs et de liberté où nos sens sont sollicités.

Source inépuisable d'émerveillement, de découvertes, d'émotions et d'inspiration, elle nous permet d'appréhender toute la complexité du monde qui nous entoure.

Tourisme et nature, une belle façon de passer ses vacances et de se ressourcer. Voilà ce sur quoi les acteurs de l'éducation à l'environnement échangeront, réfléchiront, expérimenteront durant ces rencontres nationales.

Les Immersions

►► Richesses naturelles entre Loire et Sologne

A quelques minutes de Chambord, le groupe a descendu la Loire en bateau traditionnel et au crépuscule en canoë. La balade à vélo nous a amené de la Maison de Loire du Loir et Cher au Domaine Nationale de Chambord où nous avons rencontré une princesse ! Une immersion où les « touristes » de deux jours ont pu expérimenter une chasse aux trésors, des visites de sites, soit didactique soit par interprétation, des animations artistiques (carnet de voyage) et bien sûr l'expérience sportive de vélo, du canoë et du bateau sans oublier le restaurant.



►► Sur les chemins de la transition



Deux journées pour partir à la découverte de projets d'éco-lieux qui tracent de nouveaux chemins : la Ferme d'Avenir, expérimentation en permaculture puis le Pôle XXI, futur centre de transition écologique et sociale. Les rencontres d'acteurs locaux furent très enrichissantes et fort intéressantes. Les alternatives en territoires peuvent également être des pistes touristiques ! L'itinérance s'est faite au rythme de la météo, très chaude, et aux pas des ânes qui portaient le matériel. L'installation du bivouac pour la nuit fut l'occasion d'une belle entraide entre les membres du groupe. Belles énergies, belles rencontres, beaux lieux...

►► Itinérance douce et bivouac

Une immersion pendant laquelle nous avons pris le temps de nous poser au rythme de la nature ! D'énigme en énigme, à pied, le sac au dos, le chemin nous a mené vers notre campement. Une expérience pour renouer avec la nature et découvrir la vie sauvage dans la forêt. Le bivouac fut l'occasion de dormir en hamac, sous les étoiles.



▶▶ Vivre au rythme du fleuve et des Ligériens



Remontée de la Loire entre Tours et Lussault-sur-Loire, nous avons vécu « Au rythme du fleuve » à bord d'un bateau de Loire à la rencontre des Ligériens, humains ou non. Nous avons (re)découvert la nature et les paysages tout en mêlant poésie, l'Histoire de la Loire et la dégustation de vins locaux. Chacun a pu également profiter de moments de douces paresse, de rêveries, d'observations... et bien sûr de nombreuses baignades pour se rafraîchir de cette chaleur caniculaire.

▶▶ Entre Cher et Loire, vagabondage nature

A vélo et en canoë, nous avons pris le temps de découvrir le patrimoine culturel et naturel des rives du Cher et de la Loire. Les participants en ont profité pour exercer leurs talents artistiques avec une pause fabrication de fusain et dessin face au château de Chenonceau. Sur le parcours le long du Cher, barrages à aiguille et crues de ce bel affluent n'avaient plus de secrets pour notre petit groupe.

Après une petite trentaine de km, les 38° à l'ombre et la « dernière montée » à Amboise, les liens du groupe s'étaient bien resserrés. C'est donc dans une ambiance très conviviale que s'est déroulée la soirée en plein air en bord de Loire, les pieds dans l'eau. Le lendemain une aventure Nature au cœur du fleuve nous attendait, la descente en canoë a permis une véritable immersion dans ces paysages et a refermé en beauté cette parenthèse entre nature, culture et art.



▶▶ Les problématiques issues des immersions

- La cuisine sauvage est-elle réalisable avec tous les types de public ? (consommation)
- Quelles portes pour rencontrer le vivant ? et après ?
- Comment fuir les bruits anthropiques pour ce « genre » de tourisme ?
- Comment proposer quelque chose aux touristes en accord avec leurs envies, sans stéréotype tout en restant en accord avec nos valeurs ? Sans leur donner l'image d'acteurs.
- Comment développer le tourisme de nature tout en préservant le milieu naturel ?
- Comment proposer un produit touristique au rythme de la nature et en cohérence avec un projet pédagogique ? et que cela soit acceptable pour eux. - quelle communication ?
- L' autonomie du touriste, quelle place pour l'accompagnement ? L' éducation à l'environnement ?
- Quelle est la place des valeurs et des fonctionnements associatif ? Dans le secteur marchand du tourisme ?
- Tourisme acteur / consommateur, où placer le curseur ?
- Les animateurs à l' environnement sont-ils les plus pertinents à proposer du tourisme nature ? (reconnaissance auprès du public)
- Quels compromis pour vivre d'une activité de tourisme de nature économiquement viable ?

Les Ateliers de réflexions

▶▶ Comment communiquer auprès d'un public touristique ?

▶ Problématique

Comment communiquer auprès du public touristique ? Comment lever les stéréotypes concernant les éducateurs à l'environnement et leurs associations et ceux concernant les « touristes » ?

Le champ de réflexion a été précisé : nous travaillons sur le fond du message à transmettre et non sur la forme, les supports. Comment veut-on parler d'éducation à un public touristique ? Quels sont les éléments importants à communiquer sur un produit touristique ?

Le sujet initial était trop large pour tout traiter dans les temps impartis et nous n'avons pas de chargés de communication pour nous accompagner. De plus, avant de s'intéresser à la forme, il est important de s'interroger sur nos atouts vis-à-vis d'un public touristique et quel(s) message(s) nous souhaitons communiquer.

▶ Les idées/réflexions clés

1. Nécessité de définir les différents types de publics touristiques et leurs attentes pour s'éloigner des stéréotypes : consommateurs, besoin de confort +++, pas d'envie d'apprendre...

Pour y parvenir, il apparaît nécessaire de se rapprocher des professionnels du tourisme (Agence de développement touristique ADT...) pour s'enrichir de leurs connaissances de ce public hétérogène. Travailler seuls risquerait de nous enfermer dans des représentations erronées.

2. Nécessité d'expliquer et mettre en valeur notre savoir-faire et notre plus-value (connaissance du territoire et de ses acteurs, connaissances nature et environnement, capacité à transmettre sa passion pour la nature, compétences organisationnelles...) pour être reconnu en tant que professionnels. Accompagner le public touristique pour dépasser les idées reçues qui nous concernent (écologues, moralisateurs, baroudeurs-manque de confort, interventions scolaires, s'adressant principalement aux enfants...). Travailler à être reconnu en tant que professionnels par les acteurs du tourisme et le public touristique.

3. Quelles sont les spécificités du tourisme de nature par rapport aux « activités sportives de pleine nature » ? Nos activités sont souvent classées par les professionnels du tourisme dans la catégorie « activités sportives de pleine nature » : doit-on se distinguer ou être complémentaire ? Doit-on s'associer ou se démarquer ? Où placer le curseur ? Cette problématique est à approfondir.

4. Il y a un lien indispensable à créer / développer / renforcer avec les acteurs du tourisme. Ils ont des compétences complémentaires des nôtres, connaissent le public touristique et sont en contact avec celui-ci, le conseiller. Ils nous aideront à mieux connaître notre public-cible et nous aideront à communiquer/entrer en contact avec ce public. Le préalable est de leur permettre de mieux nous connaître, afin d'être reconnu en tant que professionnels du tourisme et organisateurs compétents (ex : en leur proposant de participer à des activités ou séjours proposés...).

5. Quel vocabulaire « commun » entre acteurs du tourisme et éducateurs à l'environnement ? Cette question a porté à débat. Des termes comme « produit », « guide », « client »... ne font pas partie de notre vocabulaire habituel. Doit-on se les approprier pour favoriser les échanges avec nos partenaires du milieu touristique ou garder nos habitudes pour rester au plus près de nos valeurs ?

▶ Les propositions

Pour communiquer auprès du public touristique, il est apparu nécessaire de définir les valeurs et compétences des éducateurs à l'environnement que l'on souhaite mettre en avant. Ces éléments sont méconnus du public et des partenaires.

Puis, dans un second temps, le groupe a réfléchi à la formulation de ces valeurs et compétences pour qu'elles soient compréhensibles.

Les valeurs que l'on souhaite mettre en avant auprès du public touristique :

- Respect de la vie (respect de la nature et respect de l'autre)
- Authenticité (pas de spectacle, de mise en scène de la nature)
- Simplicité
- Partage/échange (de valeurs, savoirs, moments...)
- Convivialité
- Implication / rendre acteur / donner des clés pour agir
- Tolérance / pas de jugement / pas moralisateur
- Sortir / être en extérieur, au contact de la nature
- Cohérence entre le produit/séjour proposé et les valeurs de développement durable.

Les compétences que l'on souhaite mettre en avant auprès du public touristique :

- Envie de/capacité à transmettre le goût/la passion de la nature
- Susciter l'émerveillement
- Adapter le rythme au public / accompagner le public à changer de rythme
- Ecoute / empathie / bienveillance vis-à-vis du public
- Adaptabilité (rythme, lieu, public, matériel, météo, niveau...)
- Sécurité
- Organisation, professionnalisme
- Connaissances, savoir-faire, savoir-être
- Pédagogie, « guide », « capacité à rendre fun » (rendre attractif/ludique/drôle... l'apport de savoirs), diversité des approches et activités.
- Mettre en valeur le patrimoine

En fonction du produit et du public, il faudra sélectionner les valeurs et compétences à mettre en avant.

Comment mettre en avant ces éléments ? Comment les communiquer ?

- **Titre :** Proposer un titre qui suscite l'émerveillement, qui parle de nature.
- **Sous-titre :** Plus descriptif (lieu, durée, type de produit...) correspondant aux formulations habituelles des professionnels du tourisme.

Suivant le contexte, titre et sous-titre pourront être inversés. Cet ordre paraît adapté pour notre milieu professionnel, plus en accord avec notre fonctionnement habituel. Par contre, l'ordre contraire correspondra sans doute mieux pour une communication auprès et par les professionnels du tourisme.

- **Illustrations :** des photos sont nécessaires. Elles doivent illustrer le message (nature et convivialité
- des photos avec et sans présence humaine).

Contenu : la conformité entre le descriptif et le produit vécu est primordiale !

- Présenter les « guides » : passion, professionnalisme, expérience...
(Si on n'est pas sûr de la personne qui accompagnera le groupe, il est préférable de faire une présentation généraliste (un « guide-type ») que de ne pas respecter l'engagement pris si on avait nommé la personne).
- Rassurer sur la fiabilité / l'organisation / la conformité avec ce qui est annoncé / respect de l'engagement.
- Être précis.
- Rassurer sur les capacités d'adaptation (ex : en cas de mauvais temps...).
- Adopter un ton sérieux mais convivial. La convivialité doit davantage se retrouver dans le ton adopté que dans le discours direct.

- Ne pas présenter les activités (titre) par l'entrée « sport » ou « moyen de déplacement » mais par l'aspect découverte, afin de se différencier des activités de pleine nature. Par contre, dans le descriptif, il est important de préciser ces éléments aux participants. (ex : « Partez à la découverte du castor sur les bord de Loire » plutôt que « Sortie canoë sur la Loire » pour l'intitulé d'une sortie).

- Ne pas promettre de « sensationnel », mais susciter la curiosité (afin de respecter ses engagements) : « Vous aurez peut-être la chance d'apercevoir le castor... »

- Ne pas hésiter à dire ce qu'on est sûr de voir (être précis et fiable) : « Vous découvrirez les traces et indices de la présence du castor... »

- Donner quelques noms scientifiques ou anecdotes en exemple pour montrer les connaissances/compétences du « guide », et ainsi la plus-value de cet accompagnement par un éducateur à l'environnement.

- Matériel : indiquer les conditions matérielles (tentes, sanitaires...) et préciser le prêt de matériel logistique et/ou pédagogique (ex : prêt de jumelles...)

- Parler des compétences du « guide » et de sa présence tout au long du séjour. Cela permet également de justifier le tarif, souvent plus élevé que pour des sorties en autonomie ou sur des séjours moins encadrés...

- Préciser ce qui est pris en charge (repas, sortie, encas...) et ce sur quoi on leur demande de s'impliquer (participants passifs/consommateurs ou bien aide aux tâches ménagères par exemple)...

L'idée est d'avoir une présentation attractive, « sexy »... qui traduise bien l'esprit « loisirs » et « vacances ».

► Perspectives et pistes d'actions

Nous manquons de connaissances sur les publics touristiques et leurs attentes. Il serait donc nécessaire de travailler avec des professionnels du tourisme (Comité régional de tourisme CRT, Agence de développement touristique ADT...) afin de mieux caractériser le public (études, statistiques...).

Le groupe a fait remonter le manque d'une définition commune du terme de « Touriste ». Celle-ci reste donc à produire collectivement.

►► Quelle place de l'éducateur à l'environnement auprès du public touristique ?

► Problématique

Comment se placer ? Comment l'éducateur à l'environnement est-il le mieux placé ?

► Les idées/réflexions clés

On entend par « tourisme » du temps de loisir pris par un individu pour découvrir un territoire, un patrimoine, c'est aussi se déconnecter, se reposer. C'est être en dehors de son lieu de résidence principale (au moins une nuit selon les définitions officielles). Être étranger. Il y a de l'exploration, des infrastructures, des flux (peu ou beaucoup de personnes). Economie, destination...

On entend par « place » de l'objectivité et de la responsabilisation. C'est un rôle, une posture, un poste. Créer un lien. Réfléchir à son positionnement, à ses limites (jusqu'où on peut aller). Quelle place du tourisme nature par rapport au tourisme dans la nature ? Quel accès à l'offre du tourisme nature ? Quelle place pour la nature : une marchandise ou un bien commun ?

On entend par « EE » : éduquer, sensibiliser ... engager, médiation, interprétation.

Comment se placer entre le touriste « local, français » et le touriste « étranger » La place sera-t-elle différente ? Question non traitée.

L'éducateur « médiateur » est la première posture possible. C'est la sollicitation de l'éducateur auprès d'un acteur de son territoire qui provoque le fait qu'un agriculteur (par exemple) va intervenir auprès de touristes. De fait, la rencontre entre un acteur du territoire ou un professionnel et le touriste n'est pas naturelle. Il doit y avoir médiation (par des personnes, des lieux, des infrastructures ...).

Quelle complémentarité entre le guide touristique ou guide écotouristique et l'éducateur à l'environnement ? Attention au message culpabilisant : le touriste est en détente, en vacances, en loisir.

Le média matériel : ce n'est pas du travail d'éducateur hormis la conception éventuellement. L'EE, celui qui peut mettre de la cohérence, de l'éthique ?

Celui qui peut accompagner les professionnels du tourisme, dans la formation ?

Le public : de plus en plus de touristes souhaitent vivre quelque chose d'authentique... et le tourisme-nature a sa place. Mais on a tous les publics quand on parle de « touristes » : ceux qui veulent du tourisme « nature », et ceux qui n'ont pas prévu et/ou n'en veulent pas. Veut-on toucher tous les publics ou non ? Si oui, il faut orienter différemment les activités. Exemple : un pique-nique géant avec touristes, il n'y avait que des locaux et pas les étrangers. Les touristes eux cherchent plus le côté gastro/resto.

Le touriste qui veut explorer ou découvrir mais qui ne cherche pas à comprendre l'environnement a priori n'est-il pas le public le plus intéressant ? Par exemple le maraudage pédagogique (sur la plage, les aires d'autoroutes, là où sont les gens, les flux, ...) qui se développe n'est-il pas un exemple parfait qu'il faudrait plus encore s'approprier pour viser ce public ? De plus, avec le maraudage, on est ambassadeur de son territoire.

Le touriste est-il, doit-il être acteur, ou consommateur ? Question non traitée.

La notion de territoire : l'intention du territoire ? l'entrée « espace » (support ou objectif ?). non traité

L'EE peut-il créer une relation éducative avec le touriste ? Non traitée.

Quelle prise en compte du transport ? Non traitée.

Les professionnels du tourisme ou de l'éco-tourisme.

Il y a déjà des professionnels très bons, qui créent des produits déjà très bons, ou pas du tout. Les éducateurs à l'environnement peuvent être « inutiles » ou au contraire de très bon conseil. Il y a des questions de métiers à discuter. La demande des Office du Tourisme, c'est d'avoir des offres qualifiées, c'est-à-dire respectant un cahier des charges « qualité ».

Ainsi, élément semble-t-il important, c'est la place de l'éducateur dans la chaîne de l'offre : chez les professionnels du tourisme, il y a en amont beaucoup de travail de communication, de marketing, d'accueil. Il y a un langage commun entre les professionnels, ils essaient de savoir ce que le touriste va raconter de son séjour. Il y a des diagnostics très poussés pour savoir quels touristes viennent dans tel ou tel lieu ou territoire.

Au cours de cet atelier, une technique d'écriture personnelle « Quand je suis touriste... » pour nourrir notre problématique :

gens, produits locaux, pas autres touristes, faire moi-même, endroits frais ;

Surprise, être accompagné, sac de souvenirs, être écouté ;

Culture locale, activités différentes, savoirs locaux ;

Rencontrer l'endroit, déconnecter du quotidien, ce que je n'ai pas au quotidien.

► Les propositions du groupe

L'édicateur à l'environnement peut :

- Accompagner les professionnels du tourisme (par formation, outils, conseil) dans une perspective d'EE.
- Travailler seul ou avec ; voire contre ? les autres acteurs du tourisme.
- Avoir une place de co-concepteur (ou pas) de produits touristiques.
- Avec une posture de « médiateur », mettre en musique, articuler des éléments du territoire qui resteraient

isolés sans son intervention.

- Proposer des interventions à des publics non demandeurs (maraudage pédagogique).

L'éducateur à l'environnement doit :

- Être visible en amont de l'offre touristique (peut-être en n'étant pas dénommé « éducateur » car cela ne parle pas ...).
- ,apporter une plus-value (car le touriste peut être autonome dans plein de situations)
- Favoriser la cohérence de la découverte du territoire (transport, alimentation, hébergement).

► Perspectives

- Créer un vade-mecum, guide memento, pour aider un éducateur à l'environnement à faire une offre touristique.
- Créer un groupe de travail, du local et/ou au national, qui va au contact des professionnels du tourisme.

►► Les impacts du tourisme de nature sur le milieu naturel et social

► Problématique

Le tourisme de nature, offre touristique particulière, s'adressant à un public particulier est en expansion. Quels impacts écologiques et sociaux entraîne-t-il ?

Le tourisme de nature, comme toute autre activité touristique, a des impacts sur les écosystèmes et les territoires. Ces impacts peuvent être négatifs (dégradation de l'environnement, aménagements incontrôlés, impacts sur le tissu social) ou positifs (découverte et protection de l'environnement, dynamisation du territoire). En prendre conscience est une première étape mais il est nécessaire de réfléchir à la réduction des impacts négatifs tout comme à la valorisation des impacts positifs.

Le groupe a trouvé plus intéressant de se pencher sur les actions que pouvaient mettre en œuvre les acteurs de l'EEDD.

► Les idées/réflexions clés

1 - Le tourisme de nature est-il un tourisme comme les autres ?

Le tourisme de nature est difficile à définir. Quelques aspects ont été évoqués :

- C'est un tourisme dans la nature, quel que soit sa forme
- Le tourisme de nature n'est pas forcément en connexion avec elle
- Il s'adresse à un public non captif, volontaire
- Il peut être accompagné ou non

2 - Le métier de l'éducateur EEDD

L'éducateur EEDD a un rôle à jouer. Il est à la fois un accompagnateur pour le public (connaissance du terrain et des problématiques) mais aussi pour les politiques stratégiques.

Il peut aussi créer une dynamique territoriale en sensibilisant la population locale qui se fera relais auprès des touristes.

L'animateur EEDD fait-il le même métier que la structure de tourisme de nature ?

3 - L'équilibre entre l'ouverture au tourisme (même respectueux) et la préservation de zones de biodiversité.

Le tourisme de nature a des impacts positifs, son développement est donc à rechercher mais il est nécessaire de trouver un équilibre car nous ne pouvons pas indéfiniment ouvrir des zones naturelles pour le tourisme.

4 - Le tourisme (de masse) concourt à la disparition du « support » touristique.

Le tourisme, lorsqu'il devient trop important et impactant, entraîne la disparition des milieux.

5 - la gestion des flux

Souvent le tourisme est concentré sur une période de l'année. Une augmentation de la fréquentation s'opère à ce moment-là. Cela peut avoir diverses conséquences : dégradation du milieu naturel, dévitalisation d'un territoire le reste du temps, etc...

► Les propositions

1 - L'accompagnement des structures touristiques

Pour la communication et la prise de conscience des impacts, des zones à éviter, etc.

Pour apporter des compétences supplémentaires en formation, sensibilisation.

Il s'agit donc de travailler en réseau et synergie avec les acteurs du tourisme.

L'accompagnement peut amener à :

Une meilleure prise en compte du milieu naturel

Un lien entre les touristes et les habitants, ils seront les meilleurs ambassadeurs de leur territoire.

2 - Intégrer ou créer des structures de gouvernance collective

Afin de déterminer la stratégie de la politique touristique du territoire

Intégrer les structures existantes (comme les CA des Offices de Tourisme)

Rendre systématique la concertation de la population locale et des associations avant toute politique ou tout nouveau produit touristique.

3 - Influencer pour faire évoluer la réglementation

- La réglementation d'accès à certaines zones
- La fermeture de zones totalement, partiellement, temporairement
- L'étalement du flux touristique (par exemple avec une réflexion sur les vacances scolaires)

► Perspectives

Le rapprochement des acteurs des deux réseaux (tourisme et EEDD) permet de nouvelles opportunités pour les structures d'EEDD.

Les structures d'EEDD sont à même d'accompagner des acteurs du tourisme dans la prise en compte de l'environnement, et plus largement du Développement Durable, dans leur offre.

C'est un accompagnement qui pourrait être soutenu par les institutions publiques mais également les acteurs de la filière eux-mêmes.

Les structures EEDD sont également armées pour proposer des produits touristiques (qu'elles « vendent » elles-mêmes ou non). Elles connaissent bien leur territoire et ses spécificités, elles savent accompagner un groupe de manière pédagogique et ludique, elles sont souvent en réseau avec d'autres structures pour compléter l'offre.

▶▶ Comment rendre acteur un public touristique et où mettre le curseur ?

▶ Problématique

Comment partir sur de bonnes bases ?

Comment déculpabiliser le « rien-faire » de l'animateur ?

Comment s'adapter à la diversité des participants ?

▶ Les idées/réflexions clés

1. Comment partir sur de bonnes bases ?

Les messages clés :

« C'est le vécu commun qui va créer le lien »

« Il est important de poser un cadre de sécurité et de bienveillance »

« Rassurer les participants et les mettre en confiance »

« L'interconnaissance de chacun est facilitatrice pour créer la dynamique de groupe »

« Oser se dégager des préjugés » (ne pas se demander si cela va marcher, en être sûr !!!)

« Formuler les règles du jeu (invitation à participer sur des temps de vie de groupe avec une attention aux envies de chacun tout en étant attentif au besoin du collectif...)

Pour réaliser des animations d'EEDD avec des touristes, le cadre idéal est d'avoir plus de 2h00 d'animation et un groupe de moins de 15 personnes.

2. Comment déculpabiliser le « rien-faire » de l'animateur ?

Dans le cadre d'un accompagnement à l'autonomie, l'animateur peut être amené à ne rien faire, à laisser les participants faire, les laisser être en contact personnel avec la nature...

Les messages clés :

« Est-ce qu'animer c'est forcément être force de proposition ? »

« Le fait d'être simplement présent est important »

« Et si nous passions de la posture de « l'animateur » (animer, mettre en vie ce qui ne l'est pas) à la posture « d'accompagnateur » ? »

« Dans notre culture, on n'aime pas le silence, le rien-faire »

« Rendre autonome, c'est amener la confiance »

« Adapter son langage, expliquer la démarche aux participants »

« Les participants vivent bien cette autonomie, c'est souvent l'animateur qui le vit mal, qui se sent jugé (pas forcément par son public, mais par ses collègues, sa direction,...).

« Importance de travailler l'acceptation par l'animateur (accepter d'être en retrait, savoir où on va, s'imposer de valoriser cette posture... »

« Sentir le groupe : s'adapter, improviser vis-à-vis du ressenti... »

« Dilemme : on croit qu'on doit transmettre son savoir. Il faut reprendre ses objectifs : faciliter le lien entre les participants et la nature »

3. Comment s'adapter à la diversité des participants ?

Diversité dans tous les sens du terme : âge, ville/campagne, sportif ou pas...

Les messages clés :

« Accepter voire valoriser « le droit à l'ennui ». Face à une diversité de participants, tous ne vont pas se retrouver tout le temps dans toutes les activités proposées. Accepter le droit à l'ennui, tout en l'identifiant ! »

« Bien expliquer ses consignes mais accepter que chacun puisse comprendre différemment »

« Etre attentif à chacun » ex : proposer un tour de parole pour identifier les attentes spécifiques de chacun, demander à un membre du groupe d'être observateur/attentif à chacun (rôle qui peut tourner).

« Accepter d'être surpris par les participants »

► Les propositions

Des pistes d'outils, des pratiques, pour rendre les participants acteurs :

Au début du projet

Propositions :

- Proposer un pot d'arrivée chaleureux
- Offrir jus de fruit, café, thé, biscuits... pour briser la glace
- Distribuer des badges pour que chacun marque son prénom
 - Animer l'interconnaissance du groupe
 - via un brise-glace

Exemples :

* Proposer 3 tours de tables :

- a. Prénom, nom, ville
- b. Pourquoi je suis là (attentes)
- c. Représentations initiales sur la thématique

* Carte géographique des origines dans l'espace

Se placer sur une carte virtuelle au sol pour identifier d'où viennent les participants (carte de France, région, département selon l'échelle de provenance des participants)

* Présentation plus personnelle en binômes

Tout le monde marche en désordre dans un petit espace délimité. Au signal, des binômes se créent et chacun se raconte :

- ses dernières vacances ou
- les paysages que j'aime,
- le sport que j'aime...

Possibilité de faire trois rencontres de binômes.

* Observer une tache d'encre

- Tout le monde y voit quelque chose de différent
- Et pourtant tout le monde a raison...

Pour introduire la richesse de la diversité du groupe !

Astuces

- Privilégier les brise-glace mobiles
- Favoriser le hasard, notamment lors des échanges en petit groupe :
- Mettre des pastilles de couleurs sur les badges prénom en vue de réaliser des groupes dans les temps d'animations en regroupant par couleur.
- Proposer de se regrouper en fonction d'un élément visuel commun (même couleur de vêtement, un collier,...) ou selon un centre d'intérêt à identifier.

Exemples de sites présentant des brise-glace

<http://www.lionsclubs.org/resources/FR/pdfs/icebreakers.pdf>

<http://www.quinoa.be>

- via un recueil des représentations initiales

exemple : photo-langage...

Pendant l'animation

Alterner les échelles de groupes, les approches, les temps ensemble et de silence, de ressourcement... S'appuyer sur le hasard pour rendre plus ludique les règles du jeu.

Se rappeler l'importance de se faire plaisir en tant qu'animateur !
Proposer des épreuves impliquant le corps mais qui restent à la portée de tous.
Ritualiser les réussites du groupe : célébrer (traversée la rivière, grande montée en vélo...)
Proposer plusieurs options au niveau du rythme pour s'adapter à la diversité des participants.

Dans le quotidien de la vie de groupe

Contexte : lors d'une journée, ou d'un séjour.

Objet : Partage des tâches du quotidien: valoriser ce qui se fait de façon spontanée, ne pas tout planifier à l'avance.

Trouver des formes originales pour faire passer les consignes :

* Un crieur pour lancer un appel à participation

Annoncer clairement à tout le monde le cadre, les consignes : que ce soit entendu de tous en même temps.

Ex : « recherchons chercheurs de bois pour le feu », « à vos fourchettes : recherche de cuisiniers collectifs et monteurs de tentes »...

La vie de groupe, c'est aussi la gestion des relations humaines. La diversité des attentes et des envies des participants vont être à prendre en compte :

- Est-ce que les participants attendent ce genre de participation ?
- Est-ce qu'il faut prévenir les participants à l'avance ? (risque de décourager certains, risque de faire peur, que les gens ne se sentent pas capables car pas bricoleurs,... mais important aussi d'être transparent sur le fait que l'animateur ne pourra pas tout faire seul). La communication et le choix des mots sont donc importants sur la plaquette d'information.

Ne pas hésiter à utiliser les outils d'animation de groupe dans le contexte touristique : bâton de parole, point météo, éventuellement roue des missions (bois, eau, feu, vaisselle, cuisine).

Mais aussi laisser la possibilité aux gens de découvrir en douceur ce qu'est la participation.

Penser à comment on se quitte... Brise-glace de fin de projet !

► Perspectives

Pour beaucoup de participants à l'atelier, envie d'appliquer et de mettre en œuvre les propositions qui ont émergé dans leur quotidien d'animateur avec des touristes mais pas seulement, avec tous types de participants !

►► Education à l'environnement et secteur marchand du tourisme - Association et entreprise : quelle compatibilité ?

► Problématique

Milieu associatif en EEDD et secteur marchand du tourisme, sont-ils compatibles ?

La problématique s'est divisée en deux :

- Les associations peuvent-elles aller vers le secteur marchand ?
- Comment travailler avec les entreprises

Un produit touristique relève du secteur marchand

► Les idées/réflexions clés

1. Manque de connaissances du monde de l'entreprise / vocabulaire / législation
2. Admettre la lucrativité d'action d'une association vers le secteur marchand
3. Aller voir les critères des entreprises de l'ESS pour faire du lien.
4. Les produits touristiques d'une asso et d'une entreprise ne sont pas forcément différents, les deux peuvent être de qualité, la différence est la finalité de l'action.
5. Qu'elle est la différence entre un stage, une formation, un produit touristique. Quelles limites ?

► Les propositions

Problématique : Milieu associatif en EEDD et secteur marchand du tourisme, sont-ils compatibles ?

Première journée de travail : L'objectif de ce premier temps est d'arriver à une définition commune et de faire émerger les préjugés sur la problématique.

Méthode utilisée : Théâtre forum et débat canadien

• Théâtre forum

Scène 1

Un touriste énervé arrive au local de l'association, car il a payé 7€ une animation réalisée par un bénévole.

Questionnement :

Qualité de l'encadrement

Communiquer sur le fait que c'est une sortie animée par un bénévole ?

Pourquoi faire une sortie avec une asso = soutien pour le but de celle-ci

Asso avec des bénévoles qui ont des compétences = partage de passion

Même si bénévole il y a des frais : accompagnement de celui-ci (formation) remboursement de frais, prêt de matériel pour la sortie.

Si pas de bénévole = pas d'asso ; impact du bénévolat sur l'asso.

Scène 2

Un Président de comcom ne souhaite plus subventionner l'asso, car il y a une entreprise qui s'installe sur le territoire avec les mêmes actions.

L'asso crée des emplois sur le territoire / l'entrepreneur investi aussi et crée aussi des emplois

Voir le partenariat possible avec l'entreprise

Vigilance à avoir sur la dégradation du milieu, car pas forcément des professionnels de la préservation de la nature et si milieu dégradé = plus d'activité.

L'asso agit sur le territoire sur plusieurs projets (scolaire, autre sortie, accompagnement...) et fragiliser l'asso en supprimant ce partenariat ça ne lui permettra peut-être plus d'agir plus globalement sur le territoire.

Scène 3

Une association monte un produit touristique qui rentre en concurrence avec une entreprise. L'asso a eu des subventions pour développer son action : notion de marché et de concurrence déloyale

L'asso a des objectifs rendre accessible à tous son action (tarif réduit) : enjeux sociaux

Comment travailler ensemble : partage des publics, de l'espace, du temps ... ?

Scène 4

Une salariée d'asso démissionne pour monter sa micro-entreprise pour mettre en place les mêmes produits touristiques que l'asso.

Questionnement de la salariée sur le rôle de l'asso à développer des actions dans le secteur marchand.

Clause dans le contrat de ne pas réutiliser les outils et les projets, mais la clause de non-concurrence n'est pas légale dans une asso (pas de non-concurrence, mais notion de propriété intellectuelle).

Asso
Bénévoles
Subvention publique Entreprise
Profit individuel
Les 2
Préservation de la nature
Valeurs éducatives
Diplômes, professionnalisme
Provenance locale
Possibilité de faire de la quantité
Recherche de rentabilité
Aides institutionnelles

Pouvoir de commercialisation
Travail en réseau
Label de qualité
Emploi aidé
TVA
Projet pédagogique
Gouvernance démocratique
Réponse à des appels d'offres
Possibilité à prendre des risques dans l'investissement Aucun
Monopole

- Débat canadien

Organisation de balade en canoë sur la Loire avec bivouac

Entreprise Association

Expérience

Plus de pérennité sur un plan comptable

On fait aussi de l'éducatif

Nous avons les agréments de vente

Notre personnel est formé

On récupère vos salariés Force de la vie asso bénévole + projet éducatif

Implantation locale

Compétences

Meilleures conditions de travail

Capacité à surprendre à innover

Deuxième journée de travail

- Débat mouvant

Après ce temps de travail nous avons défini une liste de mots afin de voir ce qui relève d'une asso, d'une entreprise, des deux ou aucun

Ne sais pas : reconnaissance de l'intérêt général, pour une entreprise ?

Compatible à quelles conditions ?

Travailler des conventions avec des critères de qualité, éthique...

Comment ?

De quelles entreprises on parle = lien à faire avec l'ESS

Si nous voulons développer des actions en lien avec le tourisme à nous de nous approprier du nouveau vocabulaire : marché, clients...

Vision parallèle asso/entreprises il faut voir la complémentarité : compétences/ressources

Il faut aller vers les acteurs du tourisme et ne pas attendre qu'ils viennent à nous, car ils ne le feront pas ou peu. On doit se bousculer si nous voulons que ça change. Aller dans les formations du secteur du tourisme pour se faire connaître et ne pas monter nos formations avec trop peu de participation du secteur touristique.

Être prêt à aller vers le secteur marchand, en connaissant son fonctionnement et les enjeux : fiscaux, comptables...

► Perspectives et pistes d'actions

Aller vers des formations existantes avec un public croisé asso/entreprises.

A nous d'aller vers les acteurs touristiques du territoire.

Avoir un référentiel de qualité. S'il existe une entreprise peut-elle en bénéficier ? Où en est le réseau vis-à-vis de ça ?

Assumer l'idée qu'en EEDD on peut créer des entreprises éthiques.

Les Ateliers d'échanges

▶▶ Vannerie de paille - Joëlle (L'Atelier Végétal)

Depuis 5000 ans, le blé fauché et la récolte à l'abri, les paysans se retrouvaient à la fin de la moisson, pour un moment de partage et de convivialité. Ce fut le moment aussi où chacun a pu fabriquer son «Bouquet De Moisson». Le temps d'une animation nous avons renoué avec cette tradition populaire ancestrale de vannerie avec de la paille.

Nous avons vécu ensemble la magie de ce moment, et vous l'avez fabriqué Bravo !



▶▶ Vivez 4 activités pour découvrir la faune qui nous entoure - Dominique (L'Arbre Voyageur)

- Découverte de 4 jeux qui peuvent être utilisés en début ou fin d'animation pour évaluer les connaissances.
- Vie au bord d'un chemin : retrouver l'animal dessiné sur le plateau en fonction des indices fournis.
 - Qui tu bagues : retrouver l'oiseau à baguer suite aux informations données.
 - Puzzle d'insectes : reconstituer le plus rapidement possible le puzzle correspondant à l'insecte tiré au hasard.
 - Animaux mystérieux : deviner l'animal qui est le héros de l'histoire racontée.

▶▶ Initiation photo nature avec un appareil Reflex - Christophe J.

Découverte et échanges de pratiques autour de la photo nature avec un appareil Reflex : vitesse, obturation, ouverture, cadrage, lumière, gestion du flou et de la profondeur de champ, effets, créativité... Atelier pratique où chacun sera amené à prendre des photos que l'on commentera ensuite.

«multi-tour de table»

- 1er tour où chacun se présente brièvement : prénom, lieu de vie, ce qu'il fait en environnement...
- 2e tour où on parle de notre expérience photo : vécu, ancienneté et fréquence de pratique, en quelle occasion...
- 3e tour où chacun sort son appareil et le montre aux autres : marque, modèle, depuis quand, accessoires, pratique, niveau d'utilisation des fonctions...

Passage à la pratique

En prenant des photos tout en abordant des techniques, avec explications correspondantes : vitesse, ouverture, ISO, balance des blancs, lumière, flash et cadrage. Mise en situation sur les différents points techniques.

Sortir du «Automatique»

Ce premier pas étant franchi, certaines inhibitions étant tombées, on a fini la séance de façon ludique en prenant notre groupe en photo grâce au trépied et au retardateur + en mode rafale !

La plupart des participants n'avaient pas utilisé ce mode, voire ignorait son existence.



►► Balade nature en poésie - Roland Gérard

Il s'agit de faire une petite sortie nature, sur le mode randonnée tranquille, en observant ce qui se passe autour de nous et de nous arrêter de temps en temps pour dire des poèmes

il faisait chaud,
vraiment très chaud
et à côté la Loire
déroulait son eau

alors déjà en maillots
un peu au bord
à l'ombre des saules
puis carrément dans l'eau

bravant l'interdiction
nous avons dit du Pessoa, Guillevic
La Fontaine, Rimbaud, Dickinson...
et de Nerval aussi, même Brecht

comme ça le temps, bien agréable
est passé dans le ballet des hirondelles.

Reste pour le visible un dessin de Gaëlle (de Guyanne)
un poème de Virginie, et pour l'invisible dans nos cœurs
le souvenir du doux usage de ces deux heures!



►► Construire et tester un «mini-cuiseur solaire» - Maurice (Le Loubatas)

Utilisation principalement de matériaux de récupération. Il est efficace et permet d'atteindre des températures de cuisson de 100°, en plein soleil, et de faire des cuissons mijotées très goûteuses.

Poids : 609 grammes.

Plié, il mesure 30 cm2.

On peut l'emporter en randonnée à pieds ou à vélo.

Matériel

- 1 carton 50 x 55 cm
- Ciseaux
- 3 pinces à linge
- Rouleau d'autocollant aluminium (en magasin de bricolage)
- 1 bouteille plastique transparente
- 1 sac plastique transparent ou 1 sac de congélation ou 1 sac de cuisson au four
- 1 thermomètre à sonde et cadran pour les confitures (0° à 120°)

Sa construction est très simple et peu coûteuse, (utilisation de matériaux de récupération) : il peut donc être construit en famille, dans une classe ou lors d'activités éducatives, cela suscite aussi bien la curiosité des adultes, que celle des enfants.

- Il est efficace et permet d'atteindre des températures de cuisson de 100°, en plein soleil, et de faire des cuissons mijotées très goûteuses.
- On peut l'installer le matin, partir, et quand on revient pour le déjeuner est cuit et chaud.
- Petit et léger, il est donc possible de l'emporter en randonnée à pieds ou en vélo.
- Il est possible, en respectant les mêmes proportions, de réaliser un cuiseur solaire du même type, mais de plus grande dimension.
- Cela surprend, émerveille, suscite la curiosité, dans une ambiance conviviale. On s'en souvient !



Lien pour construire le four solaire.

<http://www.loubatas.org/wp-content/uploads/6-fichepeda-ENR-foursolaire.pdf>

►► Découverte des techniques de froissartage - Jérémie (Bul'de Mômes)

Le froissartage est une technique scout de construction d'installations. Inspirée des pratiques paysannes, la technique sans clou ni vis est fondée sur le principe de l'assemblage. Cette technique s'utilise dans le respect de la nature, fait appel à la débrouillardise et est principalement destinée au mobilier de camp. Elle est utilisée sur le camp Prioriterre de Bul'de Mômes. Ainsi sur le camp sont installés des tables et bancs, un vaissellier, des cabinets de toilettes....

►► Découverte des petites bêtes par objectifs interposés - Patrick (L'Arbre Voyageur)

Découverte de clés pour approcher les petites bêtes et les photographier en prenant soin de les déranger le moins possible.

Des notions sur la photographie ont été abordées (technique, esthétique) mais également réflexion sur l'impact qu'elle peut générer sur la faune.

- Observation de ce qui nous entoure, pour créer une oeuvre collective à partir des éléments naturels disponibles sur le terrain.
- Création d'une clé de détermination de façon ludique avec un groupe, quel que soit le niveau de connaissances naturalistes du public.



Retours d'expérience

►► Un sentier de découverte du milieu ligérien, pour TOUS! - Manuella (CEN Centre-Val de Loire) : Le site naturel préservé de l'île de Bondésir

Le site du Val de Montlouis est inscrit dans le lit endigué de la Loire moyenne (Natura 2000 et APPB).

6 communes : Amboise, Lussault/Loire, Noizay, Vernou/Brenne, Montlouis/Loire et Vouvray.

L'île de Bondésir, localisée sur la commune de Montlouis/Loire couvre 27 hectares dont la majeure partie est située sur le Domaine public fluvial.

Un contexte local favorable :

- Un potentiel touristique fort avec de nombreuses activités proposées ;
- Un site riche d'un point de vue écologique et paysager ;
- Un site fréquenté...
- ... mais une fréquentation parfois problématique (chiens non tenus en laisse, feux de camps, dépôts de déchets, non respect - durant la période estivale de l'Arrêté de Protection de Biotope, par les kayakistes, les pêcheurs et les promeneurs, - pénétration d'engins motorisés...)

Vers un réaménagement du site

- Réalisation d'une étude spécifique, parallèlement au plan de gestion, intégrant des préconisations en matière de fréquentation et d'accueil (sur la base de l'étude qualitative -profil du visiteur type- 2002).
- Travaux de canalisation de la fréquentation sur la Tuilerie.

Les conclusions de l'étude

- Un site fréquenté par des familles et des touristes pour une promenade d'environ 2 heures,
- Contexte touristique favorable : proximité avec Tours, nombreuses activités proposées dans le secteur (caves, châteaux, Maison de la Loire...), Loire à vélo, classement au patrimoine mondial...
- Absence de site naturel interprété autour de l'agglomération tourangelle.

Proposition de créer un sentier d'interprétation adapté à la visite d'un public familial sur plusieurs boucles de longueurs variées mais aussi volonté d'offrir un site naturel accessible à TOUS et notamment aux personnes à mobilité réduite, aux personnes malvoyantes et non-voyantes.

Une étude de faisabilité

Le Conservatoire a commandé, en juin 2006, une étude de faisabilité à l'atelier Tétras, Ambleteuse (62), afin de :

- Intégrer les critères liés à l'accès aux personnes handicapées et à la labellisation « Tourisme et Handicap » dans la réflexion globale (sécurité du cheminement, type d'interprétation...);
- Définir une enveloppe financière pour ces aménagements afin de trouver les financements.

Les normes et cahier des charges :

Largeur du sentier

De 1,20 à 1,30m, avec sur-largeurs tous les 30m (les normes prévoient à minima 1,40m voire 1,60m) et au niveau des stations d'interprétation ou autres mobiliers (bancs...). Ce choix a été fait afin d'avoir moins d'impact sur l'aspect sauvage du site.

Cheminement des personnes mal et non-voyantes

- Fil d'Ariane sur les secteurs longeant le fleuve ou aux endroits ambigus (chemin large, intersections...), pas nécessaire tout au long du sentier du fait de la distinction possible du revêtement compacté et du bord végétalisé (ce qui n'est plus tout à fait vrai du fait de la végétalisation trop rapide du chemin) ;
- Lisse horizontale autour des stations d'interprétation ;
- Signaux d'éveil de vigilance au sol ou sur poteaux (entre 1,30 et 1,60 m) signalant les stations, les carrefours, les obstacles éventuels, les stations...

Personnes qui se fatiguent vite ou qui ont du mal à marcher

Pour offrir des possibilités de repos et de contemplation aux personnes à mobilité réduite notamment, création de « miséricordes » ou « repose-culs » au niveau de deux stations et sur le cheminement.

►► A l'affut d'une nature sauvage - Jérôme (CPIE Touraine-Val de Loire)

Vivez au rythme de la nature et se déconnecter du quotidien grâce à l'tinérance pédestre et fluviale au cœur des paysages du val de Loire classé au patrimoine mondial de l'UNESCO. Les effectifs, la sécurité, l'intendance, la progression pédagogique... Produit pour un Public d'adultes et familles.

►► Le géocaching, une nouvelle approche pour découvrir la nature ? - Manuella (CEN Centre-Val de Loire)

Le mot Géocaching est composé du préfixe GEO, du mot géographie, et de CACHING, l'action de dissimuler une cache. On le prononce «Géo-cache-ing». C'est une activité de loisirs pratiquée à l'extérieur avec un GPS/ Smartphone dont le but est de trouver des trésors géoréférencés appelés « caches », en résumé c'est une grande chasse aux trésors.

Aujourd'hui, il existe un peu moins de 3 millions de caches réparties dans le monde entier dont 200 000 en France (9 718 en région Centre-Val de Loire) pour 3 millions de pratiquants actifs dans le monde. Ce loisir en pleine expansion est de plus en plus utilisé pour la découverte de sites touristiques en France.

Toutes ces caches sont géoréférencées sur le site internet officiel de la société Groundspeak : www.geocaching.com

Le principe

Lorsque la personne a trouvé la cache, elle enregistre sa visite sur le carnet (logbook) présent à l'intérieur de celle-ci et sur le site internet. Les caches contiennent chacune des petit objets/bibelots (petites figurines, fèves, pinces à linge, billes...) : ce sont les trésors. Chaque visiteur peut échanger un objet présent dans la cache, contre un autre de « même valeur » qu'il placera à l'intérieur.

Les caches sont majoritairement situées dans des lieux remarquables : pour leur aspect géologique, culturel, naturel, paysager, affectif... Il existe différents types de caches qui ont et différentes tailles et différentes caractéristiques de jeu.

Les « géochercheurs » ont tous le goût de l'aventure et de la découverte. Ils sont de tous les âges et pratiquent le Géocaching le plus souvent en groupe (familles ou amis).

Les personnes ciblées sont principalement résidents du département, voire de la région. De plus en plus de

touristes utilisent le Géocaching pour découvrir une région, car il permet de découvrir des lieux insolites que les locaux souhaitent partager à la communauté et qui, le plus souvent, ne sont pas dotés de plaquettes, ou ne sont pas relayés par les Offices du tourisme (points de vue, lieux insolites éloignés...).

Les avantages

- un autre moyen de valoriser les sites par une autre approche,
- un (nouveau) public ciblé large (familles, randonneurs, touristes...),
- une visite ludique de type « chasse au trésor »,
- sensibilisation des visiteurs via la description sur le site internet + lien vers le site internet du Conservatoire des espaces naturels,
- visibilité régionale du réseau des sites Conservatoire par une série de caches officielles,
- fréquentation mesurable, car chaque visite est enregistrée sur le site internet (logguée),
- perception du site par le visiteur via les commentaires laissés lors de l'enregistrement de la visite sur le site internet.

Les inconvénients

- peut parfois générer beaucoup de trafic ; il n'est pas rare de voir la création d'un sentier sauvage vers la cache à cause de l'affluence des visites,
- le plus souvent les caches sont des contenants en plastique et ne sont parfois pas entretenues,
- des propriétaires privés voient des caches créées chez eux

Comment palier à ces inconvénients ?

- installer les caches à proximité des sentiers de découverte pour canaliser les visites,
- créer des contenants écologiques sur les sites : en bois par exemple et les suivre régulièrement,
- il est possible de contacter le créateur de la cache via le site internet, pour lui demander de la retirer/déplacer,
- Il est aussi possible de directement demander à la société Groundspeak de retirer la cache située sur le terrain privé de la liste des caches enregistrées sur leur site internet, et d'enlever la cache par soi-même directement. (La personne qui aura placé la cache sera contactée par Groundspeak).

►► **Accompagnement de randonnées animées en moyenne montagne : outils, attitudes et publics non francophones. - Emmanuel Redoutey et Fabien Arnaud (Les Pieds à Terre)**

Une dizaine de personnes c'est retrouvée pour échanger sur la demande des publics et comment peut on y répondre en tant qu'accompagnateur en montagne et/ou éducateur à l'environnement.

Pour commencer, Manu vide son sac : dessins, fiches spécifiques petits outils pratiques : autant de matériel simple pour rendre curieux un public pas forcément averti. En prenant appuis sur ses expériences jurassiennes, Manu nous a exposé sa façon d'animer ses randonnées avec ses milles et un outils.

Fabien poursuit et vide également son sac et témoigne de ses expériences de randonnées en montagne en Haute Loire avec un public non francophone. Sont ressortis des points d'intérêts différents, un langage différent et des attentes différentes par rapport au public français plus souvent rencontré.

Nous rencontrons des publics avec des demande plus précises, plus scientifiques (anglais et ornithologie) ou au contraire des publics en quête « d'authenticité » qui attendent un « personnage » du coin. Là, c'est la posture de l'accompagnateur qui a un grand rôle à jouer.

▶▶ Expérimentation d'un produit de tourisme de nature par des acteurs de l'EE - Alexandre (Sologne Nature Environnement) + Julien (Maison de la Loire 41)

La Maison de la Loire du Loir-et-Cher et Sologne Nature Environnement travaillent en partenariat depuis 3 ans sur la place de l'éducation à l'environnement dans le tourisme de nature. C'est ainsi qu'est né et qu'a été testé un produit touristique, porté par ces deux associations d'éducation à l'environnement. Elles ont mis en commun leurs expériences et leur connaissance d'un même territoire situé entre Loire et Sologne.

La visite de la Ministre



L'inauguration des rencontres a eu lieu avec la visite de Barbara Pompili et la présence du Préfet d'Indre-et-Loire, de la vice-Présidente de la Région Centre-Val de Loire et de conseillers régionaux, du vice-Président du Conseil Départemental d'Indre-et-Loire et du maire de Lusault-sur-Loire... Du côté des réseaux d'EEDD, Francis Thubé, Antoine Cassard, Pascal Plumet, Lénéïg Le Nen, Olivier Blanc, Annie Mandion évidemment... Les huiles étaient nombreuses, toutes mobilisées pour saisir toutes les occasions qui se présenteront pour faire avancer notre action pour une transition, plus rapide, plus désirée et vécue avec enthousiasme par tous.



Bilan

Ces 28èmes rencontres nationales furent l'occasion d'expérimenter, de réfléchir et d'échanger sur nos pratiques pédagogiques. Le rythme de 2 jours d'immersion suivi de 2 jours d'échanges et réflexion a été très apprécié. L'ambiance des rencontres, la cadre (le camprioriterre, la Loire) et les excellents repas ont été des points très positifs de ces rencontres. L'effet Vitamine a encore fonctionné, les participants en sont repartis les batteries chargées d'énergie pour agir et expérimenter.

►► Ce que les participants ont le plus apprécié pendant ces rencontres

La Pédagogie

- les 2 jours d'immersion
- les échanges et discussions temps formels et temps informels
- les ateliers retour d'expérience
- les ateliers de réflexion en 2 temps 2

La dynamique, l'ambiance

- l'ambiance
- la convivialité
- la soirée du vendredi !
- la bonne humeur
- la bienveillance

Faire des rencontres

- les rencontres, les retrouvailles et la découverte de nouveaux copains et copines aussi :
 - les jeunes
 - les moins jeunes
 - les dirigeants du Graine
 - le maire de Lussault

L'organisation

- la qualité de l'organisation
- le lieu, le site cohérent et adapté
- les repas
- le respect des horaires / le rythme



►► Ce que les participants pensent réinvestir dans leurs projets, les idées d'actions

- actions, réflexions, progressions du champ de l'EE en général
- des infos pratiques
- des convictions étayées et ou renforcées
- mieux communiquer sur nos valeurs
- conforter l'idée que l'éducateur a une place dans le territoire

La pédagogie

- les animations vécues pendant les rencontres, - des méthodes / des outils d'animation de groupe, les jeux et astuces d'animation
- les techniques de bivouac

- des idées de landart
- des méthodes d'intégration des personnes porteuses de handicap
- la manière d'accueillir un groupe
- réflexion sur les méthodes participatives
- des techniques qui optimisent l'autonomie du groupe
- théâtre forum et intro d'un atelier
- des outils pour sensibiliser davantage et ainsi planter des graines pour que l'action se pérennise
- des ressources pédagogiques

L' énergie, la dynamique

- de la poésie
- de la dérision
- de la liberté
- une énergie nouvelle
- la nécessité de fonctionner en réseau
- des idées d'inaction, laisser faire, lâcher prise



Des pistes pour après

- impulser des soupes collectives, citoyennes comme point de départ pour retisser le lien social
- projet étang « le chatelier »
- monter un produit touristique en partenariat avec divers acteurs (collectivités, artisans, agriculteurs, associations locales...) sur un territoire / dans ma structure
- comment interagir avec un public touristique
- utiliser nos outils d'éducation populaire auprès des touristes
- s'ouvrir vers les entreprises pour travailler avec elles
- une méthodologie de communication en direction du public touristique et des professionnels du tourisme
- la compatibilité entre acteurs associatifs et acteurs du champ économique
- penser beaucoup plus à l'entrée public « touriste » lors de la création de nos outils pédagogiques
- les échanges sur le tourisme et le secteur marchand à réinvestir dans ma structure
- le géo-catching
- les séjours multi-activités variés

►► Les besoins d'informations, de formations qui ont émergés suite aux rencontres

Information

- approfondir les rencontres entre acteurs locaux
- connaissance du monde de l'entreprise et du tourisme
- philosophie du voyage respectueux et épanouissant
- le tourisme et les rencontres authentiques avec les habitants d'un territoire
- connaître les différentes initiatives des structures
- comment financer ma création d'activité
- désir d'approfondir mes connaissances et mon projet professionnel / de vie
- du réseau, des échanges, de l'ouverture - meilleure connaissance des réseaux
- trucs et astuces en bivouac
- les liens entre acteurs d'un territoire (qui fait quoi)

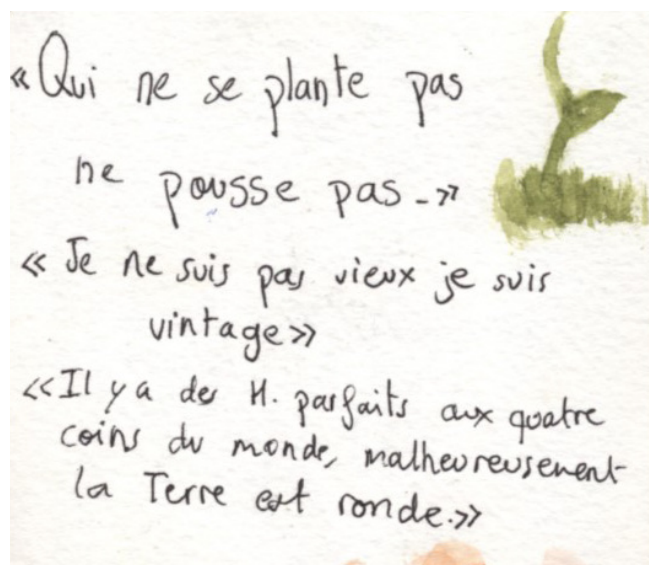
Formation

- Brevet d'état accompagnement canoë
- information et formation sur la fiscalité
- formation : communication par rapport aux touristes
- formation dans le tourisme - monter un projet touristique
- flore, faune ligérienne, botanique
- froissartage - technique d'autonomisation
- la communication non violente
- s'exprimer en public
- animer un groupe d'adultes
- la réglementation des produits touristiques
- la législation
- réaliser un nid géant (comme sur le camp)

Pour la suite

- motivation pour les rencontres Sortir de janvier 2017
- former les équipes de ma structure dans les formations modulaires





« Qui ne se plante pas
ne pousse pas -> »

« Je ne suis pas vieux je suis
vintage »

« Il y a des H. parfaits aux quatre
coins du monde, malheureusement
la Terre est ronde. »

Crédit photos :

Graine Centre-Val de Loire,
Réseau Ecole et Nature,
L'atelier végétal,
et autres participants et participantes des rencontres.

Illustrations et poèmes :

Maurice Welloff
Isabelle Houg
Lenaig Le Nen
Fabien Arnaud
et autres anonymes

Liste des participants

Allen-Mahé	Sylvie	MNE de St Pierre et Miquelon	sylvie.allenmahe@ct975.fr
ARNAUD	Fabien	Les Pieds à Terre	contact@lespiedsaterre.fr
Barbot	Jerôme	CPIE Touraine Val de Loire	pedagogie@cpievaldeloire.org
Beaugendre	Eric	Maison de la Loire 37	maisonloire37.ericbeaugendre@hotmail.fr
Belin	Aurelia		belin.aurelia@gmail.com
Benoid	Fanny	Bul de Mômes	servicejeunesse@buldemomes.fr
Biennard	Ludivine	GRAINE Lorraine	formation@grainelorraine.org
Blanc	Denis	Couleurs sauvages	accueil@couleurs-sauvages.com
Blanc	Nathalie	Couleurs sauvages	accueil@couleurs-sauvages.com
Blanc	Olivier	Réseau Ecole et Nature	olivier.blanc@ecole-et-nature.org
Blondon	Clémentine		clem.blondon@gmail.com
Boisrobert	Alice	Int'airlibre Touraine	intairlibretouraine@gmail.com
Bouland	Charlotte	UNAT Centre - Val de Loire	centre@unat.asso.fr
Bourrat	Joëlle	L'Atelier Végétal	joelle.bourrat@wanadoo.fr
Brancotte	Didier	CR Centre Val de Loire	didier.brancotte@regioncentre.fr
Brault	Patrick	L'arbre Voyageur	larbre-voyageur@wanadoo.fr
Brugnot	Hervé		herve.brugnot@mfr.asso.fr
Burger	Jean		jean.burger@club.fr
Carcelen	Marion	Association ArboréSciences	arboresciences37@gmail.com
Cardine	Solenne	CIVAM Valençay -Pays de Bazelle	civam.valencay@wanadoo.fr
Caruyer	Benoît	ADATER	adater@adater.org
Cassard-Lafon	Antoine		antoine.cassard-lafon@paris.fr
Chartrain	Tatiana	Loiret Nature Environnement	chartrain.tatiana@hotmail.fr
Cheriki-Nort	Juliette		juliette.cheriki-nort@wanadoo.fr
Clausse	Arnold	Association En Savoir Plus	arnold.clausse@ensavoirplus.asso.fr
Cochard	Dominique	L'arbre Voyageur	larbre-voyageur@wanadoo.fr
Cornaton	Gaëlle		gaelle.cornaton@guyane-parcnational.fr
Culicchi	Virginie		virginie.culicchi@gmail.com
Dallet	Solène	BiodiverCity	biodivercity.contact@gmail.com
Daragon	Gwendoline	Sologne Nature Environnement	gwendoline.daragon@sologne-nature.org
Dargouge	Coralie	GRAINE Centre-Val de Loire	coralie.dargouge@grainecentre.org
Darochats	Margot	Office de tourisme- Sologne	katia.solognesud@gmail.com
De Cacqueray	Mathilde		m.decacqueray@gmail.com
Delatouche	Justine	ATHENA	scv@asso-athena.fr
Dubois	Anne-Cécile	PNR du Gâtinais français	a.dubois@parc-gatinais-francais.fr
Dufour	Alphée		alphedufour@yahoo.fr
Gaubert	Axelle	GRAINE Centre-Val de Loire	axelle.gaubert@grainecentre.org
Gérard	Roland	Réseau Ecole et Nature	roland.gerard@ecole-et-nature.org
Gharbi	Arnaud		arnaudgh@club-internet.fr
Gicquel	Julien		marianne.le.breton@gmail.com
Grosjean	Julien		jjuull@free.fr
Gruer	Charlotte	Biodivercity	biodivercity.contact@gmail.com
Guéroult	Maëlle		maelle.gueroult@gmail.com
Guillemart	Julien	MDL 41	julien.guillemart@maisondeloire41.fr
Guisle	Fabienne		f.guisle@pierrefeuilleciseaux.org
Haulot	Alix	Station Sports Nature 'Pays de Tulle'	kct@free.fr
Heuga	Océane	Réseau Ecole et Nature	oceane.heuga@hotmail.fr
Houg	Isabelle		isabellehoug@yahoo.fr
Huynh	Eva		eva_ecrivaine_du_67@hotmail.fr
Jeuvrey	Christophe		chrisjeuv@sfr.fr
Kumurdjian	David	Supagro Florac	david.kumurdjian@educagri.fr
Lapostolle	Véronique	Réseau Ecole et Nature	veronique.lapostolle@ecole-et-nature.org
Le Breton	Marianne		marianne.le.breton@gmail.com
Lebrun	Nathalie	Fédération des Maisons de Loire	federationmdl@orange.fr
Le Nen	Lénaïg	ATHENA	accueil@asso-athena.fr
Le Priol	Valérie		valerielp@orange.fr

Lerognon	Laura	Association ETC...Terra	llerognon.etc.terra@gmail.com
Linde Doiseau	Laura	Familles Rurales 37	laura.lindedoiseau@famillesrurales.org
Lorent	Pauline		pauline.lorent@laposte.net
Mandion	Annie	GRAINE Centre-Val de Loire	annie.mandion@grainecentre.org
Marche	Jean-Christophe	Eurométropole de Strasbourg	jean-christophe.marche@strasbourg.eu
Maurer	Cyril	Maison de Loire du Loiret	cyril.maurer@maisondeloire45.org
Moktar	Samuel	Réseau Ecole et Nature	samuel.moktar@ecole-et-nature.org
Moreau	Anais		anamaylis37@hotmail.fr
Moreau	Faustin	Nature 18	faustin.moreau@nature18.org
Moulin	Pascale	ADATER	adater@adater.org
Muntrez	Lionel	CPIE Touraine Val de Loire	pedagogie@cpievaldeloire.org
Percher	Julie	Comité régional du Tourisme	j.percher@centre-valdeloire.org
Plumet	Pascal	GRAINE Lorraine	dir.grainelorraine@yahoo.fr
Raymond	Mathilde		raymond.Mathilde@gmail.com
Redoutey	Emmanuel		emmanuel.redoutey@orange.fr
Roubalay	Alexandre	Sologne Nature Environnement	alexandre.roubalay@sologne-nature.org
Serin	Jérémie	Bul de Mômes	prioriterre@buldemomes.fr
Simard	Aurélie	Sologne Nature Environnement	aurelie.simard@sologne-nature.org
Sirgue	Clément	La rabouilleuse	larabouilleuse.ecoledeloire@gmail.com
Suter	Valérie	Madeleine Environnement	madeleinenvironnement@yahoo.fr
Thubé	Francis	Ifrée	francis.thube@ifree.asso.fr
Toullec	Sylvain	GRAINE Centre-Val de Loire	sylvain.toullec@grainecentre.org
Varlet	Héloïse		heloise.varlet@free.fr
Vérité	Manuella	CEN Centre-Val de Loire	manuella.verite@cen-centrevaldeloire.org
Véret	Gildas	Horizon Permaculture	Lussaultjet-2@yahoo.es
Vial	Christine	Arboretum des Barres - ONF	christine.vial@onf.fr
Walger	Esther		estherwalger@hotmail.com
Wellhoff	Maurice	Le Loubatas	mwellhoff@yahoo.fr
Werth	Anne-Cécile		anneccilewerth@gmail.com
Wone	Elise	Réseau Ecole et Nature	elise.wone@ecole-et-nature.org



MERCI !

A tous les participants et - aux animateurs des différents temps

▶▶ Les immersions

Thalie et Denis de Couleurs Sauvages
Fanny et Jérémie de Bul'de Mômes, Solenne de BiodiverCity
Nathalie et Eric de la Fédération des Maisons de Loire
Laura de Familles Rurales et Clément de La Rabouilleuse
Héloïse, Julien de la Maison de Loire 41, Alexandre et Aurélie de SNE et Lénaïg d'ATHENA

▶▶ Les ateliers de réflexion

Manu, David de SupAgro Florac, Samuel et Elise du REN, Laura de Familles Rurales, Manuella du CEN Centre-Val de Loire, Jean-Christophe de l'Eurométropole de Strasbourg, Nathalie des Fédérations des Maisons de Loire, Hervé du CPIE Bresse du Jura, Francis de l'Ifrée, Lénaïg d'Athena, Fabien des Pieds à Terre, Coralie du GRAINE Centre-Val de Loire.

▶▶ Le retours d'expérience

Manuella du CEN Centre-Val de Loire ; Jérôme du CPIE Touraine-Val de Loire ; Manu ; Fabien des Pieds à Terre ; Alexandre de SNE, Julien de la Maison de Loire 41, Charlotte de l'UNAT et Julie du CRT.

▶▶ Les ateliers d'échanges

Joëlle de l'Atelier Végétal ; Dominique et Patrick de l'Arbre Voyageur ; Christophe ; Roland d'Ecole et Nature, Maurice du Loubatas ; Jérémie de Bul'de Mômes, Eva ; David de SupAgro Florac.

- aux salariés des réseaux d'EEDD

▶▶ L'équipe du Graine Centre-Val de Loire

Sylvain, Annie, Axelle et Coralie

▶▶ L'équipe du REN

Véronique, Elise, Olivier, Samuel et Roland



Le réseau national d'éducation à l'environnement
et au développement durable

Pour comprendre le monde, agir et vivre ensemble

